# L'HORIZON AFRICAIN

Hebdomadaire d'informations générales et d'analyses N°173 du Jeudi 20 Octobre 2022

Prix: 500 F.CFA - Tél: 05.543.82.76 / 06.662.37.39 / E-mail:lhorizonafricain@gmail.com / www.lhorizonafricain.com

Siège : Hôtel Saphir - Centre-ville Brazzaville - Congo


**RD Congo**

## Le célèbre saxophoniste et producteur, Verkys Kiamwangana, s'en est allé!

(P.10)

**Lutte contre la pandémie de covid-19**

# Le gouvernement a suivi son peuple, en jetant le masque à la poubelle

*Le gouvernement a déclaré, le 14 octobre 2022, la fin du caractère obligatoire du port du masque.* (P.3)

**Coupe de la Caf (Confédération africaine de football)**

# A Brazzaville, les Diables-Noirs ont réussi une superbe remontada!

*L'équipe des Diables-Noirs* (P.12)

**Mathias Dzon, président de l'A.r.d (Alliance pour la république et la démocratie)**

## «Le Congo se meurt du comportement prédateur et égoïste de ses dirigeants»

(P.4)

*5eme édition du Forum Youth connekt Africa*

# La jeunesse africaine appelée à s'impliquer dans le développement du continent

**Il s'est tenu, du 13 au 15 aout 2022, à Kigali, au Rwanda, la 5ème édition du Forum Youth connekt Africa. Une initiative continentale lancée en 2016 par le Pnud (Programme des Nations unies pour le développement) et le gouvernement rwandais. Elle vise à encourager l'autonomisation des jeunes, en tirant parti de leurs connaissances, de leurs expériences ainsi que leurs compétences. L'événement s'est déroulé, cette année, sous le thème: «Accélérer les investissements dans la jeunesse: jeunesse résiliente, Afrique résiliente». Au cours de ces assises, les participants ont été invités à prendre des initiatives et à conduire le programme de développement du continent, en tant qu'acteurs-clé de la transformation de l'Afrique.**

Les travaux du forum de la jeunesse se sont déroulés dans l'enceinte de l'Intare conférence arena, à Kigali, avec la participation de neuf mille jeunes venus de différents pays africains. Le Président rwandais, Paul Kagame, qui a ouvert ces travaux, était assisté par visio-conférence, par ses homologues, les Présidents Hage Geingob de la Namibie, Macky Sall du Sénégal ainsi que le Vice-Président du Kenya, Rigathi Gacagua.

Les légendes du football, dont les stars camerounaises Roger Milla et Patrick Mboma, le Rwandais Jimmy Gatete, le Ghanéen Anthony Baffoe, l'ancien international français Lilian Thuram et le Sénégalais Kalilou Fadiga ont assisté à la cérémonie d'ouverture.

Pendant trois jours, les participants ont échangé sur la contribution des jeunes à l'action climatique, la paix et la sécurité durables, l'industrie culturelle créative, les sports, l'économie ainsi que les compétences pour l'économie numérique.

Dans son mot d'ouverture, le Président Kagame a exhorté les jeunes à se débarrasser de la perception que l'Afrique est un continent à problèmes et à travailler dur pour le développer. *«L'Afrique n'est pas un continent à problèmes. Pas du tout! Oui, il y a des problèmes, mais où ne trouvez-vous pas des problèmes? Partout dans le monde, il y a des problèmes. Donc, nous devons faire face à nos propres problèmes, mais nous ne sommes pas un continent à problèmes»*, a-t-il déclaré.

*Le président Rwandais Paul Kagame.*

Le Chef d'Etat rwandais a demandé aux jeunes de ne pas douter d'eux-mêmes, car cela les retarderait dans l'atteinte de leurs objectifs. *«Quel que soit votre objectif, ne vous découragez pas»*, a-t-il ajouté. Ainsi, les gouvernements doivent accompagner les initiatives jeunes. *«Nous devons aussi, en tant que dirigeants, faire notre part pour reconnaître que les jeunes sont des partenaires égaux dans notre programme de développement»*, a-t-il indiqué.

Pour sa part, le Vice-Président du Kenya, Rigathi Gachagua, a indiqué que les jeunes sont en première ligne des défis socio-économiques auxquels sont confrontés les pays africains tels que le chômage, l'accès au capital et les changements climatiques. Il faut donc les encourager à ne pas rester des spectateurs, mais à rechercher des opportunités où offrir un leadership. *«En dehors des jeunes, l'Afrique ne va pas découvrir de nouvelles forces ou ressources importantes pour une croissance transformatrice, face à des défis tels que les changements climatiques. La prospérité exige une accélération des investissements dans les jeunes, parce que les jeunes sont majoritaires en Afrique»*, a-t-il fait savoir.

Il sied de noter qu'en Afrique, les jeunes n'ont pas accès aux financements nécessaires, pour développer leurs entreprises. Parfois, leurs rêves restent un passe-temps. Les jeunes sont incapables de concrétiser leurs rêves sur le marché et d'atteindre leurs clients. Les gouvernements africains ont beaucoup à faire, pour que la jeunesse africaine oriente son énergie dans le développement du continent.

**Roland KOULOUNGOU**

*Cape Town (Afrique du Sud)*

# Bruno Jean Richard Itoua a reçu le prix Mohammed Barkindo

*Le ministre Bruno Jean-Richard Itoua (3ème à partir de la g) et ses collègues ayant reçu un prix.*

La semaine africaine de l'énergie (Africa energy week) s'est tenu, le 18 octobre 2022, à Cap Town, en Afrique du Sud. En marge de cette rencontre, Bruno Jean-Richard Itoua, ministre Congolais des hydrocarbures qui assure également la présidence de la conférence ministérielle de l'O.p.e.p (Organisation des pays exportateurs de pétrole), a reçu le prix Mohammed Barkindo, (nom du secrétaire général de l'O.p.e.p). Il a été primé pour ses œuvres dans le secteur des hydrocarbures. C'était en présence des Présidents Yoweri Museveni de l'ouganda, Filipe Nyus du Mozambique et d'autres invités.

Le ministre Bruno Jean-Richard Itoua a également prit à un panel de haut niveau et à une réunion de l'A.p.p.o (Organisation des producteurs de pétrole africains).

*Football*

# Karim Benzema, ballon d'or 2022, avec pour second, Sadio Mane

*Karim Benzema, Ballon d'or 2022.*

*Sadio Mane.*

L'Afrique a dominé cette année le ballon d'or de football. C'est le moins qu'on puisse dire avec le sacre, lundi 17 octobre 2022, à Paris, du Français du Real Madrid (Club espagnol), Karim Benzema, qui est d'origine algérienne. Il est secondé par le Sénégalais Sadio Mane, ancien de Liverpool (Angleterre), qui est passé cette saison au Bayern Munich (Allemagne). Après le Ghanéen George Weah en 1995, le continent africain est donc de nouveau sur le podium du ballon d'or. Même si celui de Karim Benzema est le septième remporté par un Français, l'Afrique peut être fière de donner ainsi des talents.

L'HORIZON AFRICAIN

**Direction:** 06.662.37.39 / 05.543.82.76/
**E-mail:** lhorizonafricain@gmail.com /
**Site Internet:** www.lhorizonafricain.com
**Sous l'immatriculation**
108/MCM/DGAI/DPE du 19 Mars 2019

**Directeur de publication par intérim :**
Hervé EKIRONO
**Rédacteur en Chef :**
Chrysostome FOUCK ZONZEKA
**Secrétaire de rédaction :**
Clotaire DIABOUA
**Siège de la Rédaction :**
Hôtel Saphir (Brazzaville)
**Chef Bureau Pointe-Noire :**
Marcel BITADI. Tél: 05.557.78.71
**Mise en pages :**
- Tornade; Prince Juvet NTSIMOU

Je fais confiance à L'Horizon Africain.

*Lutte contre la pandémie de covid-19*

# Le gouvernement a suivi son peuple, en jetant le masque à la poubelle

**Il y a longtemps que nombre de Congolais s'étaient séparés du fameux masque anti-covid. Sauf dans des endroits officiels où l'on pouvait se faire remonter les bretelles, le port du masque n'était presque plus d'usage. La police avait cessé ses opérations de rafler les personnes sans masque, étant entendu les incidents parfois sanglants qui se produisaient. C'était une sorte de compromis national qui ne disait pas son nom, au grand dam de l'autorité du gouvernement qui donnait l'impression de prêcher dans le désert, en rappelant, à chacune de ses réunions sur le sujet, l'obligation du port du masque. Maintenant, le gouvernement a rendu ce compromis officiel, en déclarant, le 14 octobre 2022, la fin du caractère obligatoire du port du masque.**

Le masque dont il s'agit dans la lutte contre la propagation de la covid-19 (la maladie à coronavirus découverte en Chine en décembre 2019), c'est un tissu couvrant le nez et la bouche, pour empêcher l'émission de postillons (gouttelettes de salive) et de secrétions nasales soupçonnés d'être chargés de virus à couronne (Sars-CoV-2) à l'origine de la maladie infectieuse qui est rapidement devenue, à partir de janvier 2020, une pandémie mondiale. Et donc, le port du masque anti-covid repose sur le principe de protéger les autres et non soi-même.

Port du masque, confinement, vaccination et contrôle sanitaire strict aux frontières internationales ont été parmi les mesures douloureuses au cœur de frictions entre gouvernants et gouvernés dans tous les pays confrontés à la montée de la pandémie de covid-19. Au Congo, le rejet du masque par les populations est parti de la ville de N'Kayi, le 30 septembre 2020, après le décès d'une demoiselle, Merveille Bazonzila, arrêtée par la gendarmerie pour non port de masque et décédée chez elle, une fois remise en liberté, probablement des suites de sévices subis pendant sa détention.

*La covid-19 est desormais derriere nous.*

Conséquence, les jeunes de cette commune avait lancé un vaste mouvement de protestation contre le port du masque, en s'attaquant à toute personne portant un masque. Progressivement, au fil des mois, le phénomène a gagné tout doucement le reste du pays, au point où le port du masque est resté longtemps confiné dans les milieux officiels, surtout quand les services d'ordre public avaient cessé leurs opérations de surveillance du port du masque. Si le coronavirus devait sévir à ce moment-là, la pandémie de covid-19 aurait fait des ravages dans les milieux populaires, comme on l'avait vu entre mars et juin 2021 en Inde où des cadavres traînaient dans les rues.

Somme toute, les mesures drastiques pour lutter contre la pandémie de covid-19 ont été salutaires, mais leur coût a été parfois insupportable pour les populations. A l'issue de sa réunion du vendredi 14 octobre 2022, sous le haut-patronage du Président de la République, Denis Sassou-Nguesso, la Coordination nationale de gestion de la pandémie de covid-19 a décidé de lever définitivement l'état d'urgence sanitaire sur l'ensemble du territoire national, à partir du 18 octobre 2022. Le port du masque n'est plus obligatoire. Et pour cause, les chiffres confirment une tendance a? la baisse du taux de positivité? communautaire. En effet, depuis le 18 mars 2022, soit environ 20 semaines, seules deux hospitalisations pour covid-19 ont été? enregistrées dont un décès survenu le 25 mars 2022. Le nombre de patients pris en charge a? domicile est passe? de 160 cas le 10 juillet a? 105 le 18 juillet 2022, soit une baisse de 55 cas. Ce qui veut dire que depuis le mois d'avril 2022, le Congo n'a plus enregistré officiellement de cas de décès par covid-19. De quoi jeter les masques à la poubelle. Le gouvernement recommande tout de même une extrême vigilance.

**Jean-Clotaire DIATOU**

*Ministère du budget, des comptes publics et du portefeuille public*

# Le projet de loi de finances 2023 fixé en recettes à 2.885,1 milliards de francs Cfa

**Lors du conseil des ministres du 7 octobre 2022, sous le haut patronage du Président de la République, Denis Sassou-Nguesso, a adopté le projet de loi de finances 2023 présenté par Ludovic Ngatsé, ministre du budget, des comptes publics et du portefeuille public. Il est fixé en recettes à 2.885,1 milliards de francs Cfa et en dépenses à 2.246,105 milliards de francs Cfa, contre respectivement 2.825,1 milliards de francs Cfa et 2 050,8 milliards de francs Cfa, en prévision du budget de l'Etat réajusté de l'exercice 2022, soit une variation à la hausse de 2,1% en recettes et 9,5% en dépenses. Ce projet de loi a été soumis à l'examen et à l'adoption des deux chambres du parlement qui ont ouvert leurs sessions ordinaires budgétaires respectives, samedi 15 octobre dernier.**

*Ludovic Ngatsé.*

### *Les principaux agrégats en matière des recettes*

L'augmentation globale des recettes de 2,1% sera portée par une meilleure mobilisation des ressources intérieures. En effet, les recettes fiscales et douanières augmenteront de 11,2%, alors que les recettes pétrolières baisseront de -2,7%. Par nature, les recettes se répartissent ainsi qu'il suit:

- les recettes fiscales sont prévues à 794,0 milliards de francs Cfa en 2023 contre 714,2 milliards de francs Cfa en 2022, soit une augmentation de 11,2%. Elles sont constituées des:
- impôts et taxes intérieurs, prévues à 636, 0 milliards de francs Cfa en 2023, contre 583,6 milliards de francs Cfa en 2022, soit une hausse de 9,0%,
- droits et taxes de douane prévues à 158,0 milliards de francs Cfa en 2023, contre 130,6 milliards de francs Cfa en 2022, correspondant à une augmentation de 21,0%.
- les dons, legs et fonds de concours sont projetés à 64,0 milliards de francs Cfa en 2023 contre 37,0 milliards de francs Cfa en 2022, soit une augmentation de 73,0%;
-les cotisations sociales sont évaluées à 79,0 milliards de francs Cfa contre 73,8 milliards de francs Cfa en 2022, soit une hausse de 7,1%;
- les autres recettes sont projetées à 1.948,1 milliards de francs Cfa en 2023, contre 2.000,1 milliards de francs Cfa en 2022, correspondant à une baisse de 2,6%. Elles comprennent:
- les recettes pétrolières, prévues à 1.898,4 milliards de francs Cfa en 2023 contre 1 951,7 milliards en 2022, soit une baisse de 2,7%, la redevance forestière, projetée à 10,0 milliards de francs Cfa en 2023 contre 8,0 milliards en 2022, soit une hausse de 25,0%;
- la redevance minière est établie à 0,5 milliard de francs Cfa;
- les droits et frais administratifs sont prévus à 25 milliards de francs Cfa en 2023 contre 20 milliards en 2022, soit une hausse de 25,0%;
- les amendes et condamnations pécuniaires sont stables à 4 milliards;
- les dividendes sont prévus à 10 milliards de francs Cfa en 2023 contre 15 milliards en 2022, soit une baisse de 33,3%;
- les intérêts des prêts sont prévus à 200 millions de francs Cfa en 2023.

### *Les agrégats en matière des dépenses*

Les dépenses se résument de la manière suivante:
-les charges financières de la dette sont prévues à 224 milliards de francs Cfa en 2023 contre 277,8 milliards de francs Cfa en 2022, correspondant à une baisse de 19,4%;
- les dépenses du personnel sont projetées à 406 milliards de francs Cfa en 2023 contre 379,0 milliards de francs Cfa en

***(Suite en page 5)***

## Editorial

# Faire preuve de courage, pour affronter nos problèmes !

Après la période des vacances, les institutions de la République se sont remises à l'ouvrage. Le gouvernement est le plus en vue, avant l'ouverture des sessions des deux chambres du parlement, qui a eu lieu le 15 octobre dernier. L'adoption du projet de loi des finances 2023, des projets de lois et des décrets constituent l'essentiel de ces deux premiers conseils des ministres. La dernière réunion de la Coordination nationale de gestion de la pandémie de covid-19, un organe gouvernemental, a décidé de la levée des mesures de lutte contre la pandémie de covid-19. Ce qui a un impact dans la vie des citoyens. Il aura fallu attendre l'ouverture de la deuxième session de la Commission nationale de transparence et de responsabilité dans la gestion des finances publiques, le 18 octobre 2022, pour apprendre ce que les Congolais soupçonnaient déjà: la mauvaise gestion des fonds covid. En annonçant la fin de la Coordination nationale de gestion de la pandémie de covid-19, le gouvernement n'a donné aucun bilan financier, maintenant ainsi dans l'opacité, les dons en espèce et en nature reçus, tout comme les financements sortis du Trésor public, dans le cadre de la lutte contre la pandémie. Cette façon de gérer, qui n'est pas compatible à la gestion démocratique de la chose publique, est une véritable anti-valeur qui persiste, au grand dam de la transparence érigée en loi dans notre pays.

De même, la rentrée scolaire, qui est un événement important de la vie de l'Etat et de la Nation, n'a pas constitué un sujet important pour le gouvernement au conseil des ministres. Malgré les réformes et les efforts déployés chaque année, le système éducatif national ne semble toujours pas atteindre un niveau de performance rassurant. Dans ce domaine aussi, la Commission nationale de transparence et de responsabilité dans la gestion des finances publiques épingle des pratiques de mauvaise gestion financière. En attendant d'en savoir sur les résultats des différentes enquêtes menées par la C.n.t.r, il y a lieu de comprendre que les difficultés de notre pays à améliorer les conditions de vie des populations sont dues en grande partie à la persistance des anti-valeurs dans la gouvernance publique.

***L'HORIZON AFRICAIN***

**Je fais confiance à L'Horizon Africain.**

*Mathias Dzon, président de l'A.r.d (Alliance pour la république et la démocratie)*

# «Le Congo se meurt du comportement prédateur et égoïste de ses dirigeants»

**Après deux mois de vacances politiques, Mathias Dzon, président de la plateforme de l'opposition extraparlementaire, A.r.d (Alliance pour la république et la démocratie), a organisé, jeudi 13 octobre 2022, à sa résidence du centre-ville de Brazzaville, une conférence de presse «articulée autour des problèmes chauds de l'actualité nationale» et diffusée en direct sur les réseaux sociaux, comme l'a présentée Elo Dacy. Selon le leader de l'A.r.d, *«le pays va de mal en pis, alors que le baril de pétrole est évalué à plus de 100 dollars et que la production pétrolière est estimée à 350 mille barils par jour». L'opposant congolais pense que «le Congo se meurt du comportement prédateur et égoïste de ses dirigeants»*. Par sa conférence de presse, l'A.r.d a dressé un tableau encore plus sombre de la situation du pays.**

Dans son mot liminaire lu par Lazare Douniama, l'A.r.d estime que *«des violences urbaines et des crimes de sang sont commis quotidiennement. Il ne se passe plus un seul jour sans que la presse n'annonce la commission de braquage meurtriers perpétrés par des nervis du pouvoir».*

*«Du fait de cette recrudescence des violences urbaines exercées par des groupes violents instrumentalisés par le pouvoir, un vent de peur-panique souffle sur toutes les villes congolaises et tout particulièrement sur Brazzaville et Pointe-Noire. Au lieu de sévir contre les délinquants en col blanc, pourtant connus de lui, le pouvoir s'emploie à les couvrir»,* soutient l'opposition.

*«Face au chaos actuel, l'Etat/P.c.t reste passif et impuissant. Le Président de la République lui-même passe le plus clair de son temps dans de coûteux voyages dans son village natal et à l'étranger, même lorsqu'il n'est pas invité, comme cela a été le cas, lors des obsèques de la Reine Elizabeth II. Cette balade impromptue en Angleterre a valu au Congo les railleries du journal français «Le Canard Enchaînés»* qui, dans son numéro du mercredi 28 septembre 2022, s'est fendu d'un article caustique, intitulé *«Le despote en carafe»*, article qui tourne en dérision le Chef de l'Etat congolais», avance l'A.r.d qui trouve que *«le Congo n'est plus gouverné. Le gouvernement a disparu des radars. Il passe son temps, tantôt à festoyer, à discourir à longueur de journée, au lieu d'agir pour améliorer la qualité de vie des populations, à tenir de nombreuses réunions inutiles, tantôt à se réfugier dans l'incantation et la démagogie sociale»,* a-t-il expliqué.

Mathias Dzon et ses alliés ont aussi pointé le principal parti de la majorité qui a perdu, à ses yeux, toute initiative politique sur le pouvoir. *«Toutefois, la victoire de l'appareil du P.c.t sur le Président de la République et son fils est une victoire à la Pyrrhus, car le Chef de l'Etat congolais continue de détenir la réalité du pouvoir politique qu'il exerce sans partage depuis 40 ans. Rien ne changera fondamentalement. Pour l'essentiel, ce sera toujours le fait du prince. Pour reprendre une formule consacrée, il s'agira d'un changement dans la continuité»*, a-t-il indiqué.

*«Pendant ce temps, sur le plan économique et financier, le pays s'effondre chaque jour davantage. L'illiquidité de l'État, de l'économie et du système bancaire et financier se consolide. Les réserves internationales de change qui sont au plus bas niveau ne sont pas reconstituées, car les recettes d'exportation ne sont pas rapatriées»,* a-t-il fait savoir.

*Mathias Dzon.*

Clouant au pilori la gestion publique, l'A.r.d poursuit que *«sur le plan social, la détresse des Congolais et des Congolais a atteint des cimes. Les paiements courants sont bloqués depuis belle lurette et les énormes arriérés des salaires dans les administrations décentralisées et déconcentrées, des bourses des étudiants, des pensions des retraités et autres dettes sociales continuent de s'accumuler. L'explosion des prix des denrées alimentaires de première nécessité se poursuit à une cadence affolante, impactant très négativement le pouvoir d'achat des populations»*, a-t-il souligné. *«Il ne s'agit là que d'effet d'annonce, c'est-à-dire de la publicité mensongère, des vœux pieux, car dans la pratique, rien de tout cela n'a connu un début d'exécution. Il y a un fossé abyssal entre les déclarations ronflantes du gouvernement et la réalité sur le terrain. On peut, dès lors se demander, comment le gouvernement Makosso lutte-t-il contre l'envolée des prix des denrées alimentaires de base qui constitue, aujourd'hui, le souci majeur des ménages congolais et à quelles fins utilise-t-il les 128 milliards 300 millions de francs Cfa, prévus par le plan de résilience, pour lutter contre la crise alimentaire actuelle?»*, a-t-il poursuivi.

*«Par ailleurs, malgré la cagnotte engrangée à la suite de la remontée des cours du baril de pétrole (près de 800 milliards de francs Cfa selon les chiffres officiels), le gouvernement ne fait absolument rien pour soulager les peines des populations. Jusqu'à ce jour, il n'a mis en œuvre aucun plan d'apurement de la dette intérieure sociale, alors que certains fonctionnaires accusent de nombreux mois, voire années d'arrières de salaires (68 mois, soit 5 ans et 8 mois pour les travailleurs de la mairie de Ouesso; 65 mois soit 5 ans et 5 mois pour les travailleurs des mairies de N'Kayi et de Dolisie; 16 mois soit 1 an et 4 mois pour les travailleurs de l'Hôpital de Loandjili à Pointe-Noire»*, a-t-il déclaré.

Répondant aux questions des journalistes, Mathias Dzon a déclaré que *«chaque pays au monde à un modèle économique de développement. C'est à partir d'un modèle économique que l'on définit toutes les structures. A l'exception de Brazzaville et de Pointe-Noire, la quasi-totalité des Conseils départementaux ou communaux n'ont pas tenu leurs réunions statutaires, faute de crédits. Pour les mêmes motifs, leurs travailleurs accusent plusieurs mois d'arriérés de salaire (de 8 à 51 mois selon les cas). La responsabilité de cette situation pour le moins incompréhensible, incombe d'abord et avant tout au gouvernement qui ne met pas à leur disposition, les crédits votés par le Parlement dans le budget de l'Etat de l'année en cours. Uniquement préoccupés par la préservation coûte-que-coûte du pouvoir et des privilèges qu'il leur procure, les tenants de l'Etat/P.c.t se moquent éperdument des collectivités territoriales. Le Congo se meurt du comportement prédateur et égoïste de ses dirigeants. Sous le règne du Président Denis Sassou-Nguesso, le Congo est riche, mais les Congolais sont pauvres. La plus grande richesse côtoie la plus grande misère. Tout est pour les tenants du pouvoir, leurs proches, leurs partisans, leurs obligés et rien pour les autres et pour le peuple»*, a déclaré Mathias Dzon et tel et l'essentiel de sa conférence de presse marquant la rentrée politique de l'A.r.d.

***Propos recueillis par***
**Chrysostome FOUCK ZONZEKA**

## PROPOS D'éTAPE

### Séjour de fées

Oui, il y a des jours comme ça! La chaleur qui est revenue et nous accable dès 5h du matin. Le courant électrique qui ne permet pas de démarrer une cafetière, tellement qu'il est faible. Les nids de poule qui ne permettent pas de piquer un petit sprint avec sa caisse. Certains chauffeurs qui croient qu'on est dans la jungle où tous les raccourcis sont bons à prendre. Oui, il y a des jours comme ça, où on a le sentiment que tout va mal.

Et puis, et puis infiniment largement, pour paraphraser Jacques Brel, il y a la campagne, notre très cher arrière-pays! Ah ces feux de brousse, très lumineux le soir, offrant un spectacle rouge de vigueur. Il y a ces collines verdoyantes et ces forêts galeries qui dessinent des tableaux pittoresques à la peinture de la nature exaltée. Il y a le sanctuaire de Tchimpounga, les chutes de Lufulakari, celles de Mulenda, de Matadi Madiaba et celles de Béla. Il y a les grottes de Nkila Ntari. Il y a la réserve de Conkouati. Il y a le village de Dimoneka. Il y a l'arbre de De Brazza, à Dolisie. Il y a la colline portant *«ékoti ya Monseigneur»*. Il y a ce fabuleux spectacle d'éléphants traversant paisiblement la savane à Mbomo.

Il y a donc cette dotation primordiale, harmonieuse et bienheureuse d'une esquisse burinée par la Divine providence, miniature de son grand dessein pour les éphémères de céans. Avons-nous seulement le temps de contempler et de savourer les délicieux effluves de notre riche patrimoine culturel et touristique? Et l'orchestre symphonique des enfants de Brazzaville, qui va écouter les voluptueuses mélodies de la chanson locale en version cuivre, bois, cordes et percussions? Et les onomatopées tékés du cristal, et les percussions rythmant les coups de reins des femmes kôngo, et les claques rythmées des mains sur les épaules de la danse ékongo, quels sont ceux qui s'en enivrent? Et la verve poétique d'un Pierre Ntsemou ou la hargne descriptive d'un Cédric, quels sont ceux qui s'abreuvent à ces sources d'une eau littéraire de saveur exquise?

L'ombre douce de la culture congolaise s'extasie de l'arrivée d'une fée au Sanhédrin. Puisse-t-elle écrire un conte de fées pour notre plus grand profit et plaisir, en répandant sa lumière sur tout notre patrimoine culturel et touristique.

***Prométhée***

**Abonnez-vous à L'Horizon Africain.**

**Tél.05 543.82.76**
**06 662.37.39**

*C.c.j (Conseil consultatif de la jeunesse)*

# Nomination d'un nouveau secrétaire exécutif, Michrist Kaba Mboko

**Par décret n°2022-1862 du 14 octobre 2022, le Président de la République, Denis Sassou-Nguesso, a nommé Prince Michrist Kaba Mboko (33 ans) comme secrétaire exécutif du Conseil consultatif de la jeunesse, en remplacement de Juste Bernardin Gavet qui siège désormais comme député à l'Assemblée nationale.**

Juste Bernardin Gavet a été en effet élu comme suppléant d'Emile Ouosso, dans la circonscription de Yaya (Département du Niari). Mais étant membre du gouvernement, comme ministre de l'énergie et de l'hydraulique, Emile Ouosso ne peut pas occuper son siège. C'est donc son suppléant, Juste Bernardin Gavet qui est devenu député. Celui-ci ne pouvant pas également cumuler deux fonctions institutionnelles, il a été remplacé au Conseil consultatif de la jeunesse par Prince Michrist Kaba Mboko, qui est lui-même aussi suppléant du député Daniel Iloye Goya, élu dans la deuxième circonscription de Ouenzé à Brazzaville. Ils sont tous membres du P.c.t (Parti congolais du travail).

*Prince Michrist Kaba Mboko.*

***(Suite en page 5)***

## Ministère de l'économie forestière

# Ouverture de la 6ème édition de la Foire aux plants

**La 6ème édition de la Foire aux plants, qualifiée de rendez-vous des mains vertes, a été ouverte, vendredi 14 octobre 2022, au siège du Ministère de l'économie forestière, à Brazzaville, sous le thème: *«Un Congolais, une plantation. La foire aux plants est là pour vous!»*. D'une durée de 48 jours (du 14 octobre au 30 novembre 2022), cette foire vise à booster la production locale de plants auprès du grand public, par le biais de la promotion, de la diversité des plants et par la qualité du travail fourni par les horticulteurs pépiniéristes.**

La cérémonie officielle d'ouverture de la 6ème édition de la Foire aux plants a eu lieu au Palais des verts, le plus grand site sur les quatre ouverts dans le pays. La ministre Rosalie Matondo a ouvert la Foire aux plants, en présence de sa collègue, Mme Irène Marie Cécile Mboukou Kimbatsa née Goma, ministre des affaires sociales, de la solidarité et de l'action humanitaire, de Dieudonné Bantsimba, maire de Brazzaville, ainsi que des représentants des institutions internationales et des cadres de plusieurs administrations publiques.

*Les officiels pendant la visite de la foire.*

Lancée en 2017, la Foire aux plants s'étend de plus en plus dans le pays. Cette année, elle se tient simultanément dans quatre localités. Elle a reçu 35 pépiniéristes, dont 14 à Brazzaville, 10 à Pointe-Noire, 8 à Dolisie et 3 à Oyo. Le nombre prévisionnel de plants est de 304.091, soit 150.196 à Brazzaville, 100.000 à Pointe-Noire, 42.490 à Oyo et 11.405 à Dolisie. On y trouve 105 essences parmi lesquelles 45 espèces fruitières, 27 forestières, 9 médicinales, 8 ornementales et 6 potagères. Il y a également 5 qualités de produits forestiers non-ligneux, comme le miel.

*«Cette foire aux plants est une plateforme dédiée aux échanges multidimensionnels entre les pépiniéristes et les demandeurs de plants. Comme à l'accoutumée, en dehors de la vente des plants, il est prévu des visites guidées au profit des élèves et étudiants, des démonstrations des techniques de production des plants aux visiteurs, ainsi que l'animation des conférence-débats sur des thématiques en lien avec la gestion des pépinières et la production des plants»,* a expliqué François Mankessi, coordonnateur du Pronar (Programme national d'afforestation et de reboisement), superviseur de la foire, à la cérémonie d'ouverture.

Dans son allocution de circonstance, la ministre Matondo a invité ses compatriotes, à l'orée de la célébration de la Journée nationale de l'arbre, le 6 novembre prochain, à saisir cette opportunité, pour apporter, à travers le planting d'arbres, leur pierre à la lutte contre le changement climatique qui menace la survie de l'humanité. *«C'est pourquoi nous lançons un appel aux différents ministères en charge de la promotion des petites et moyennes entreprises, de l'économie informelle, des partenaires au développement et à toutes les sociétés présentes dans notre pays, pour soutenir nos horticulteurs, ces acteurs à la main verte qui sont à la base de la réduction de notre emprunte carbone»*, a-t-elle déclaré. Elle a invité les visiteurs à profiter de la richesse des offres diversifiées de cette 6ème édition, à des prix compétitifs, et à connaître davantage les arbres et leurs variétés. Jusqu'au 30 novembre, on peut donc acheter des plants à la foire, au Ministère de l'économie forestière.

**Martin BALOUATA-MALEKA**

## Microfinance

# Devenue société anonyme, la Capped dans une dynamique de relance

**Depuis qu'elle est passée du statut d'association à celui de société anonyme, la Capped (Caisse de participation à la promotion des entreprises et à leur développement), une structure de microfinance de première catégorie, a tenu, samedi 15 octobre 2022, à son siège, à Brazzaville, sa première assemblée générale ordinaire, pour procéder à l'évaluation de ses activités. A l'issue de cette assemblée, les participants ont pris l'engagement de rester dans la prudence, avec la précaution de prendre toutes les mesures de nature à éviter les pertes.**

L'assemblée générale de la Capped à Brazzaville était présidée par Gervais Assolo, administrateur et représentant du collège des membres au conseil d'administration, entouré de Mme Gislaine Mampouya Mackiza, directrice générale de la Capped, Augustin Mvouama, directeur général adjoint par intérim et directeur d'audit interne, et Valdain Kimbembé, directeur des opérations.

Les débats étaient axés autour des sujets comme la transformation de la Capped en société anonyme. Les différentes étapes du processus qui a démarré en 2017, suivant l'exigence de la Cobac (Commission bancaire d'Afrique centrale) liée à la nouvelle réglementation financière et bancaire, qui interdit aux associations d'exercer des activités de microfinance. Cette mutation a pris une durée de près de trois ans. Il a fallu donc se transformer, pour ne pas disparaître. Ainsi, le 1er septembre 2021, la Capped a été agréée comme société anonyme, avec un capital de 300 millions de francs Cfa.

*Valdain Kimbembé, Gislaine Mampouya Mackiza, Gervais Assolo et Augustin Mvouama.*

Les participants ont aussi discuté du collège des membres, pour comprendre leur situation dans la nouvelle société. Ils ont également évalué les bilans des deux années 2020 et 2021, suivant le plan d'affaires 2020-2024. L'activité crédit a connu une progression de 20% en 2021.

Le clou a été l'élection du nouveau représentant du collège des membres au conseil d'administration, l'organe délibérant. Gervais Assolo a été reconduit à son poste. Les membres sont devenus des actionnaires. L'actionnariat est réparti en six mille parts, entre les quatre actionnaires que sont le F.j.e.c (Forum des jeunes entreprises du Congo), actionnaire majoritaire avec 80% du capital social, le collège des membres représente, 11%, le collège du personnel, 7%, et le collège des fondateurs possède 3%.

A la fin des travaux, Gervais Assolo a confié ses impressions en ces termes: *«Notre mission est de veiller aux intérêts des membres. Le bilan présenté, celui de 2021, est positif en termes de volume, des résultats obtenus et du chiffre d'affaires. Il y a eu progrès»*.

Pour sa part, Mme Gislaine Mampouya Mackiza a confié que *«la Capped est en pleine relance, donc, dans une dynamique de transformation qui a été opérée depuis deux ans. Le système de gouvernance a été totalement rénovée. Il est bien intégré. Nous avons réalisé un résultat positif à la fin de cette année 2021. Nous pensons qu'en 2022, nous serons sur la même lancée. Nous sommes un établissement de microfinance qui existe depuis 30 ans. Pour le message, il faut nous faire confiance. Les actionnaires doivent respecter leurs engagements et nous aussi dans la bonne cohésion, avec le respect des procédures»*. A noter que le même type de rencontre a eu lieu simultanément à Pointe-Noire, sous la direction de Paul Kampakol, président du conseil d'administration de la Capped.

**Martin BALOUATA-MALEKA**

***Par (Parti pour l'action de la république mâ)***

# Anguios Nganguia Engambé demande un dialogue national inclusif

Dans une déclaration publiée à Brazzaville, le 14 octobre 2022, le président du Par (Parti pour l'action de la république mâ), Anguios Nganguia Engambé appelle à la tenue d'un dialogue national inclusif, en raison du fait que le pays va mal. Ci-après, l'intégralité de sa déclaration:

*Le président du P.a.r, Anguios Nganguia Engambé.*

«Le pays est mort; il est dans le chaos, le yo-yo; c'est le fiasco; autrement, il va dans le mur. La République du Congo n'est plus dirigée. Notre pays est devenu la République de la ristourne. Le président du P.a.r, en sa qualité d'opposant congolais, demande impérativement la tenue d'un dialogue politique national inclusif, avec l'assistance de la communauté internationale, pour sauver le pays».

***(Suite de la page 4)***

2022, soit un léger accroissement de 7,1%;

- les biens et services sont prévus à 219,0 milliards de francs Cfa en 2023 contre 187 milliards de francs Cfa en 2022, correspondant à une hausse de 17,1%;
- les dépenses de transferts sont prévues à 641 milliards de francs Cfa en 2023 contre 674,7 milliards de francs Cfa en 2022, correspondant à une baisse de 5%;
- les dépenses d'investissement sont prévues à 543 milliards de francs Cfa en 2023 contre 334,5 milliards de francs Cfa en 2022 soit une hausse de 62,3%;
- les autres dépenses, sont projetées à 75 milliards de francs Cfa en 2023 contre 64,9 milliards de francs Cfa en 2022, soit une progression de 15,6%;
- les dépenses des budgets annexes, sont restées fixes à 6,8 milliards de francs Cfa;
- les dépenses des comptes spéciaux du trésor, sont prévues à 131,3 milliards de francs Cfa en 2023 contre 126,1 milliards de francs Cfa en 2022, correspondant à une progression de 4,2%.

La couverture des dépenses par les recettes budgétaires fait apparaître un excédent budgétaire de 639 milliards de francs Cfa en 2023 contre 774,3 milliards de francs Cfa dans la loi de finances réajustée de 2022.

### *Le financement*

En 2023, les ressources de trésorerie baissent de 82 milliards de francs Cfa pour se situer à 168 milliards de francs Cfa contre 250 milliards de francs Cfa dans le budget réajusté 2022, soit une diminution de 32 ,8%. Elles sont constituées principalement des produits des emprunts à court, moyen et long terme.

De même, les charges de trésorerie sont projetées en 2023 à 1.208,0 milliards de francs Cfa contre 1.431,9 milliards de francs Cfa en 2022, soit une diminution de 224 milliards de francs Cfa en 2023, correspondant à une baisse de 15,6%. Elles se composent comme suit:

- le remboursement des emprunts extérieurs est projeté à 536,1 milliards de francs Cfa en 2023 contre 726,4 milliards de francs Cfa en 2022, soit une baisse de 26,2%;
- la provision, réserves potentielles et divers, prévue en 2023 à 200 milliards de francs Cfa contre 288,6 milliards de francs Cfa dans la loi de finances rectificative 2022, soit une diminution de 30,7%;
- le complément retraite et la situation du 4 mars en 2023 gardent les mêmes niveaux de 2022, respectivement de 96 milliards de francs Cfa et 8 milliards de francs Cfa;
- le remboursement de la dette intérieure est projeté à 367,8 milliards de francs Cfa contre 312,9 milliards de francs Cfa 2022, soit un accroissement de 54,9 milliards de francs Cfa, correspondant à une augmentation de 17,6%.

L'excédent budgétaire est absorbé par le gap de trésorerie qui s'élève à -1.039,9 milliards de francs Cfa. Il résulte un gap de financement de -400,9 milliards de francs Cfa.

Le bouclage de ce besoin de financement résiduel, devra s'appuyer:

Sur un recours à des appuis extérieurs:

- recevoir des appuis budgétaires prévues dans le programme de facilité élargie de crédit et dans la mesure où les revues sont satisfaisantes avec le F.m.i et la Banque mondiale et accessoirement avec la Bad (Banque africaine de développement);
- le recours à d'autres financements des partenaires techniques et financiers, à des conditions concessionnelles;
- le recours au marché financier sous régional.

CANAL+

EN ROUTE POUR L'ECOLE !

CM1 CM2 CE1 CE2

Nathan TV

AVEC Nathan TV VOTRE NOUVELLE CHAÎNE EDUCATIVE

Disponible avec toutes les formules sur le canal 80

*Association multi-sportive Lion d'or*

# La première édition de la randonnée «48 heures du Mayombe» a vécu

**«Préserver la santé par le sport et vendre la destination Congo par le tourisme sportif», tel est l'objectif que s'est fixé l'Association multi-sportive Lion d'or que dirige José Cyr Ebina, qui est aussi président de la F.c.a (Fédération congolaise d'athlétisme), à travers l'organisation de la marche sportive dénommée *«48 heures du Mayombe»*. La première édition de cet événement sportif s'est déroulée en deux jours, du 1er au 2 octobre 2022. Elle est partie du village Malélé, dans le Kouilou, jusqu'à Dolisie, dans le Département du Niari, sur une distance d'environ 123 kilomètres. Vingt marcheurs ont pris le départ et 16 sont arrivés à destination le deuxième jour. Quatre avaient abandonné dès le premier jour.**

Après la première édition de la Randonnée Lipanda, au mois d'août dernier, à Brazzaville, en marge de la célébration des 62 ans de l'indépendance nationale, José Cyr Ebina et d'autres adeptes de la marche sportive ont choisi les Départements du kouilou et du Niari pour l'événement sportif baptisé *«48 heures du Mayombe»*, qui revêt aussi une dimension touristique car il s'agit également de faire découvrir le Congo dans toute sa biodiversité.

Le premier jour de la marche, les athlètes sont partis de Malélé (Département du Kouilou) vers Pounga, sur une distance de 65 km, avant de rallier le jour d'après, la ville de Dolisie, à environ 58 km, soit au total 123 kilomètres. L'expérience était unique et les émotions partagées à l'issue de cette péripétie. *«Traverser le Mayombe à pied, c'est quelque chose de formidable. Nous avons vu le Mayombe dans toutes ses facettes. Nous avons pu constater le changement de climat qui s'opère simultanément dans ce secteur, entre d'un coté la pluie et de l'autre le soleil. C'était magnifique»,* a déclaré José Cyr Ebina.

*José Cyr Ebina (au milieu) entouré d'autres participants.*

Cette marche sportive est considérée pour d'autres comme un exercice pour se perfectionner. *«Nous avons pas régulièrement cette occasion. En tant que sportif, cela me permet d'améliorer ma performance»*, a affirmé Tambakassa Saint, lauréat de la première édition de la Randonnée Lipanda.

Signalons qu'au terme de cette excursion sportive et touristique, les participants ont reçu des diplômes d'honneur en guise d'encouragement. La première édition de la marche sportive «48 heures du Mayombe» a été rendue possible, grâce a l'appui de différents partenaires, notamment les sociétés Ragec (Rafraichissement, glace et eaux du Congo), Océan du Nord, Banque postale du Congo, Hôtel Saphir ainsi qu'A.g.c (Assurance générale du Congo).

**Roland KOULOUNGOU**

## Lettre de Yakamambu

### *Mon très cher ami Mbulunkwé, mboté!*

L'autre jour, Itoua, Mboungou, Tati et Yakamambu se sont rendus au siège de la nouvelle compagnie de distribution d'eau, la L.c.d.e, pour aller résilier le contrat qu'ils y avaient signé depuis 1975. Se rendant compte que les robinets de leurs domiciles sont muets depuis belle lurette et qu'ils payaient, tous les deux mois, des factures d'eau, mais une eau qui ne coule jamais. Ils ont estimé que la meilleure solution était de résilier le contrat. L'agent de la L.c.d.e qui les a reçus n'en revenait pas. Car, c'est la première fois qu'il voyait des compatriotes venir résilier leurs contrats d'eau.

En attendant qu'ils fassent chez eux un forage comme leur voisin, ils iront s'approvisionner chez lui. Il leur vend le bidon à 250 francs Cfa. Pour se libérer des soucis inutiles, en cette époque où les stress sont légion, ils ont installé chez eux, un groupe électrogène qui leur permet de s'éclairer et d'alimenter leurs réfrigérateurs et autres appareils électroménagers. Là au moins, ils sont et seront à l'abri de soucis inutiles. Ils se le permettent, parce qu'ils le peuvent.

Mais les citoyens lambdas, eux, vont continuer à croupir et à sombrer dans la misère et le stress qui arrivent. A cette allure, les nuits dans nos quartiers ne seront plus tranquilles, à cause du ronronnement desdits groupes électrogènes qui polluent l'atmosphère par la fumée qui s'en échapperont. A quand la tranquillité et la paix des cœurs et des esprits? La paix n'est-elle pas un bien indispensable pour le respect et pour le développement de la vie humaine elle-même? Comment construire une démocratie tant prônée, si les gens vivent ou continuent à vivre dans la misère?

Ayons la volonté de changer ce que nous pouvons changer. *«Pour faire de grandes choses, il ne faut pas être un si grand génie; il ne faut pas être au-dessus des hommes, il faut être avec eux»*, dixit Montesquieu. Il faut éviter donc de voir tout, à travers le prisme de nos bureaux. Comprenne qui pourra. Au revoir et à bientôt!

***Diag-Lemba.***

*Gouvernance forestière et foncière*

# Renforcer l'ancrage du Congo dans les mécanismes internationaux

**La R.p.d.h (Rencontre pour la paix et les droits de l'homme) et l'O.c.d.h (Observatoire congolais des droits de l'homme), ont organisé, le 20 septembre 2022, à l'Hôtel Lauria atlantique, à Pointe-Noire, une table-ronde sur «les initiatives climatiques et la gestion durable des forêts», avec l'appui financier des gouvernements britannique et norvégien. L'objectif essentiel était donc de «contribuer au renforcement et à l'amélioration de la gouvernance forestière, climatique et foncière au Congo», comme cela est notifié dans les termes de référence de la table-ronde. A l'issue de celle-ci, des recommandations ont été adoptées allant dans le sens de l'amélioration du cadre juridique de la gouvernance forestière.**

La table-ronde, inscrite dans le cadre du projet intitulé «Forêt, gouvernance, marché et climat» réalisé par la R.p.d.h et l'O.c.d.h, a regroupé une cinquantaine de chefs d'entreprises, responsables d'administrations publiques, dirigeants d'O.n.gs, etc, venus de tous les coins ou presque de la République. Plusieurs thèmes y ont été abordés. Il s'agit par exemple de *«Mécanismes de partage des bénéfices et de gestion des plaintes»,* développé par Fabrice Kimpoutou, assistant à la recherche à la R.p.d.h; «État des lieux de l'aménagement des forêts de la zone Sud (Département de la Lékoumou), présenté par Édouard Tabaka, chef de service forêts à la Direction départementale de l'économie forestière de la Lékoumou.

*Une étendue de forêt brûlée récemment après le défrichage.*

Nina Kiyindou Yombo de l'O.c.d.h et Jean Édouard Moukoko de la société Sipam ont respectivement présenté les thématiques: *«Bref aperçu sur les processus en cours»* et *«Quelle place pour le secteur privé dans la gouvernance forestière?»*. Patrice Ngangouo, cadre du service cadastre représentant de la Direction départementale des affaires foncières du Kouilou a, quant à lui, développé le thème: *«Quel est l'état actuel de la question foncière dans le Kouilou?».*

Bien que la liste de ces thèmes ne soit pas exhaustive et même si certains animateurs d'administrations publiques ont décliné ce rendez-vous sans la moindre explication (cas de la Direction départementale de l'économie forestière du Kouilou), ces échanges ont permis de faire une sorte de pérégrination au cœur même de la gouvernance forestière, climatique et foncière au Congo.

Faisant partie des bons élèves en matière de gouvernance forestière et foncière, la République du Congo devrait pourtant revoir certains pans de sa politique forestière, pour s'arrimer davantage aux mécanismes internationaux. Un challenge qui en vaut la chandelle, à l'orée de la Cop 27 en Égypte.

*Photo de famille après la table-ronde de la Rpdh.*

À travers un arsenal juridique complet et efficace en matière de gouvernance forestière, comme on le constate avec la loi n°33-2020 du 8 juillet 2020 portant code forestier, qui accorde une place prépondérante à une gestion inclusive des ressources forestières, la politique congolaise met en lumière l'ancrage du pays dans les mécanismes internationaux de lutte contre les effets des changements climatiques, à l'instar de Redd+, la Cafi (Initiative pour les forêts d'Afrique centrale) et les A.p.v (Accords de partenariat volontaire) avec l'Union européenne.

Basée essentiellement sur la loi n°21-2018 du 13 juin 2018 fixant *«les règles d'occupation et d'acquisition des terres et terrains»,* la loi foncière est souvent saluée pour les dispositions qu'elle prévoit en matière de répression des antivaleurs dans le secteur. Mais, si les politiques congolaises sont pertinentes, beaucoup reste à faire. *«La loi foncière, par exemple, pèche en ce qu'elle n'a pas pris correctement en compte les réalités du terrain. Comment voulez-vous que l'on soit propriétaire d'une terre sans pour autant être propriétaire de tout ce qui se trouve dans le sous-sol ou sur le sol de cette terre»?* (Article 53), a par exemple déploré Tchiv Tchivongo, représentant de l'A.t.k (Association des terriens du Kouilou).

Et dans un environnement socio-économique où les antivaleurs telles que le trafic d'influence et la corruption dictent leurs lois, ces politiques, quelque pertinentes qu'elles soient, risquent d'être des coups d'épée dans l'eau. La table-ronde a donc voulu faire une évaluation des politiques congolaises, à l'effet d'apporter des contributions de leur amélioration.

**Série de recommandations**

*«Cette rencontre d'échanges a permis de susciter une prise de conscience citoyenne dans le but d'inciter les parties prenantes à s'engager et à contribuer pleinement et efficacement à la gouvernance locale des forêts, de faire un état des lieux des progrès en matière de mise en œuvre des différents processus en cours sur la gouvernance forestière, climatique et foncière, afin de partager les informations sur les nouveaux développement relatifs à ces processus et d'identifier les défis à la mise en œuvre des initiatives climatiques»*, a souligné Christian Mounzéo, coordonnateur de la R.p.d.h à la clôture de la table-ronde.

Les participants à la table-ronde ont alors formué une série de recommandations. Il s'agit par exemple de la révision de la loi 21-2018 du 21 juin 2018 fixant les conditions d'acquisition des terres et terrains, de la vulgarisation des textes, de l'accompagnement des communautés locales et peuples autochtones (C.l.p.a) par les pouvoirs publics dans l'élaboration des projets et de la formation des C.l.p.a par les entreprises à l'effet d'accorder la priorité à la main-d'œuvre locale lors des recrutements. Des propositions que les différentes parties prenantes devraient prendre en compte de sorte que le Congo soit doté d'une C.d.n (Contribution déterminée nationale) bien garnie qu'il pourra brandir avec fierté lors de la 27ème conférence des parties (Cop 27) qui aura lieu du 7 au 18 novembre prochain, à Charm el-Cheikh, en Égypte.

**John NDINGA-NGOMA**

***Lancement du Projet Planet Gold+ Congo***

# Limiter les activités d'exploitation minière, pour préserver l'environnement

Mme Arlette Soudan-Nonault, ministre de l'environnement, du développement durable et du Bassin du Congo, a officiellement lancé, mardi 11 octobre 2022, le Projet Gold+ Congo, qui va être réalisé durant cinq ans, dans les trois départements pilotes que sont le Kouilou, la Bouenza et la Cuvette-Ouest. Ce projet consiste à réduire les effets de l'exploitation artisanale de l'or sur l'environnement.

*La ministre Arlette Soudan Nonault (au milieu) entourée des participants*

La cérémonie de lancement du Projet Gold+ Congo s'est déroulée dans la salle de conférence du Ministère de la justice, à Brazzaville, en présence d'Inaki Rodriguez, représentant du P.n.u.e, manager de ce projet, et Yannick Konan Kouassi, directeur de programmes du Case (Centre africain pour la santé environnementale), l'agence de mise en œuvre du projet ainsi que de nombreux invités, dont les représentants de la F.a.o et de l'O.m.s au Congo. Ce projet a pour point focal la Direction générale de l'environnement.

Le projet va travailler en partenariat avec le gouvernement, le secteur privé et les communautés de l'exploitation minière artisanale à petite échelle, vise l'élimination, dans l'environnement, des émissions de mercure provenant de l'exploitation artisanale de mine. Il a été initié à la suite d'une évaluation des effets produits par le mercure dans la nature, car ses effets sont nocifs à la santé humaine.

En mettant en place ce projet le P.n.u.e (Programme des Nations unies pour l'environnement) entend rendre l'extraction artisanale et à petite échelle de l'or plus sûre, plus propre et plus rentable. En effet, l'orpaillage constitue une menace pour l'environnement et la santé humaine, surtout lorsque l'amalgamation au mercure est utilisée pour extraire l'or du minerai.

Au Congo, l'exploitation minière artisanale et à petite échelle de l'or, appelée aussi orpaillage, remonte aux années 30, dans la contrée du Mayombe, près des localités comme Les Sarah, Dimonika et Kakamoéka, dans le Département du Kouilou. Aujourd'hui, la production annuelle est estimée à 150 kg par an, pour un effectif de 5.000 à 25.000 mineurs dans tout le pays. De nombreuses études menées sur les sites d'orpaillage ont mis en évidence l'impact négatif de l'orpaillage sur la santé publique et l'environnement.

*«La question de la gestion des produits chimiques se pose de plus en plus avec acquitté dans nos Etats et cela suscite parfois de vives réactions sur le plan de la gestion écologiquement rationnelle de ces substances. Plusieurs de ces produits sont dangereux, nocifs et sont inscrits comme de vrais «agents» tueurs»*, a dit Yannick Konan Kouassi à la cérémonie de lancement du projet. Pour Inaki Rodriguez, *«ce projet est une opportunité pour soutenir le Congo dans la réduction du mercure au niveau global».*

Lançant le projet, Mme Arlette Soudan Nonault a donné l'engagement du Congo *«vis-à-vis de la communauté internationale, sur cette question particulière du mercure, illustrée d'une part par la ratification, le 6 août 2019, de la Convention de Minamata sur le mercure et, d'autre part, par la signature des lettres d'endossement et d'extension du projet par le ministre en charge de l'environnement». «Cela montre la volonté du gouvernement d'apporter des réponses adéquates et appropriées à l'amélioration des conditions de vie des populations et à la protection de l'environnement»,* a-t-elle précisé.

**Martin BALOUATA-MALEKA**

**Pour m'informer, je fais confiance à L'Horizon Africain. Je m'abonne!**

**Tél.05 543.82.76/ 06 662.37.39**

# Repenser la politique, parce que l'économie et les institutions publiques sont en crise

**Dans son ouvrage publié en 1670, le philosophe Baruch Spinoza soutenait comme prémisses de ses théories que la liberté des individus formait la base de la constitution des Etats. Et à l'avenant, l'Etat devait avoir pour objectif de sauvegarder la liberté de ses sujets, car, en l'aliénant, il se détruit lui-même. Le témoignage de ce philosophe néerlandais dénote que l'on accepte, de façon générale, dans tous les milieux politiques, économiques et sociaux, les principes et les valeurs qui doivent contribuer tout particulièrement à la réorganisation de la société.**

*Par Joseph Badila.*

Dès sa libération, Nelson Mandela a fait passer un message on ne peut plus important: *«Ma plus grande tâche, en tant que premier Président d'Afrique du Sud démocratiquement élu, est d'être un père pour mon peuple, de réunir en une seule et même Nation un pays hétérogène meurtri par les conflits…».* Pour analyser la libération de l'Afrique du Sud, Mandela s'est appuyé sur son séjour à la prison de Robben Island. Le compromis, au sens le plus large du terme, s'est défini comme le fait de reconnaître, à chacun, le droit à la liberté. Choisir la vie que l'on veut, c'est la marque du citoyen. Selon Barack Obama, la vie de Mandela nous enseigne que l'impossible peut se réaliser.

Dans les années 1958-1960, sous les auspices des pères fondateurs, le territoire du Moyen-Congo venait d'acquérir la seconde civilisation: la République et l'indépendance. Les mouvements paysans en direction de Brazzaville illustrèrent cet élan nationaliste qui se rattache au changement. Le colonialisme a élargi plutôt que restreint la vision que le Congolais nouveau avait d'autrui. De même, il a ouvert les yeux et l'esprit. La réforme était donc devenue socialement tolérante: lucidité et responsabilité étaient alors les mots d'ordre. La plupart des hommes donnaient un sens à leur existence. C'est justement cette existence qui provoque quelquefois la concertation, la raillerie.

En 1958, les pères fondateurs se sont bien emmitouflés dans la redingote des nouvelles mœurs et lois. La solitude du pouvoir, la liberté et la responsabilité envisagées, telles semblaient être les positions fondamentales de la politique qui, entre 1958 et 1963, fit de Fulbert Youlou, de Jacques Opangault et Félix Tchicaya des leaders charismatiques. *«Ces trois figures furent donc ce qu'il est convenu d'appeler les premiers leaders politiques congolais à se lancer dans la politique, dans cette bataille que Jérôme Ollandet assimilait si bien à une partie de chasse aux fauves que seuls quelques braves gens entrainés par un idéal indéfini osaient entreprendre»* (J.M Melphon Kamba).

Après les trois ans de pouvoirs de Fulbert Youlou; les cinq ans de Massamba-Débat; les neuf ans de Ngouabi; les deux ans de Joachim Yhombi Opangault; les cinq ans de Lissouba; les trente-huit ans de Denis Sassou-Nguesso, la valeur de la vie congolaise est devenue un effort discontinu. Cet effort, les acteurs politiques le rendent difficilement visible. On est passé du signal lumineux au signal ténébreux, difficile à comprendre. Trop d'affaires ténébreuses, difficiles à déverrouiller.

En 1991, le peuple avait refusé moralement sa classe politique qui avait voulu l'enfermer dans le mythe marxiste. La fin du XX$^{ème}$ siècle s'était caractérisée par le fait que les idéologies toutes faites cessèrent d'expliquer et de diriger les lignes maîtresses de la politique: l'homme est libre et responsable. Les grandes doctrines du progrès qui portaient dans leur mouvement un Karl Marx ou un Victor Hugo ont perdu leur efficacité. Et pourtant, dans sa responsabilité, Victor Hugo, en plein siècle des Lumières, répond aux questions qui constituaient le brûlot de l'époque. Démontant un à un les rouages du discours esclavagiste, Condorcet a amorcé le combat pour l'abolition de l'esclavage.

La politique, qui est un moyen pour organiser la vie collective, est une affaire trop sérieuse pour la laisser entre les mains de ceux qui ne portent le costume des mœurs, de la morale et de la responsabilité. En effet, que ça soit dans la culture traditionnelle ou dans la politique moderne, le commandement politique se fait par le respect de la loi, des principes et des valeurs. Ainsi privé du secours de la lucidité, on devient ce héros vieilli de Gide qui, à force de se dégager des morales et des mœurs, il s'est trouvé sans aliment pour vivre. C'est là le vide qui guette la génération future. C'est pourquoi la pensée politique est vouée à la recherche permanente d'une conciliation entre autorité et liberté. Le vivre-ensemble ne peut être né que sous l'invocation des idées conciliatrices. Marx affirme la nature sociale de l'homme, même si cette sociabilité est vouée à des contradictions qui se dénouent dans des résolutions et produisent de nouvelles formations sociales. En tant qu'être social, l'homme vit en société et donc il est promoteur d'ensembles plus ou moins hiérarchisés.

Pour des millions de Congolais, cette organisation signifie l'école, la santé, le chômage, la sécurité sociale. Les incantations des démagogues créent la précarité ou même de l'invisibilité dans le pays. S'il faut repenser aujourd'hui la pensée politique, c'est parce que l'économie est en crise, mais aussi parce que, comme on le voit, les institutions politiques, colonnes de la démocratie, sont en crise. Il faut redonner des réponses humanisées. Les dirigeants ne pouvant plus s'appuyer sur ses réponses font une erreur de l'esprit. Les régimes qui font le choix politique de l'homme fort à la place des institutions fortes font du pays le contre-sens de la vie. Selon Jean-Paul Sartre, *«le propre de l'existence humaine est de créer le sens de la vie…».*

Cette vie, elle doit se renouveler et être assumée. Ensemble, il faut imprimer en douceur, un mouvement de bascule à faire du bien. Cette harmonie peut augurer de l'avenir de la démocratie. Cette méthode, partout où elle a été pratiquée, a toujours été bénéfique dans l'intérêt des peuples. Elle fait preuve de lucidité qui aide à l'émancipation des citoyens.

**Joseph BADILA**

# Département sinistré, le Pool a besoin d'un «plan Marshall»

**En dépit du règne temporaire et de la négativité auxquels est soumis le Pool, il est un aspect indéniable qui détermine le passé et l'avenir de sa population, et qui assurera le triomphe de l'esprit de tout un peuple, au-delà du Pool: c'est bien l'action qui, soutenue par des valeurs sociales et culturelles, fait l'identité du Pool autant qu'elle a contribué à créer son cadre physique et son évolution historique. Car, la population du Pool a toujours tiré sa joie de vivre et son expression de son action créatrice.**

*Par Dieudonné Antoine-Ganga.*

Je vois dans la violence que subit, de manière récurrente, le Pool, une éventuelle tentative de rayer ce département de la carte du Congo, comme le prônent cyniquement, malheureusement, ceux qui manifestent une haine viscérale contre les fils et les filles du Pool d'une part et de démolir l'identité et la création qui sont sa fierté d'autre part.

En réalité, cette violence n'expose pas seulement un état d'esprit vis-à-vis du Pool et ipso facto des cultures koongos et tékés de sa population. Mais, elle indique fondamentalement le rejet de la démocratie. Il est donc souhaitable et nécessaire que les forces du bien reconquièrent les valeurs qui garantissent l'épanouissement humain et reconstruisent le Congo sur la base des principes démocratiques, pour éradiquer à jamais les dispositions par lesquelles quelques acteurs politiques et quelques politiciens véreux congolais de tout acabit ont souvent visé à étouffer la joie de vivre de tout un peuple.

C'est pourquoi il sied d'inviter toutes les forces vives de la Nation, surtout les leaders politiques tant de l'opposition que de la majorité présidentielle, à contribuer au maintien et au renforcement de la paix qui est plus qu'une exigence, en produisant et en fortifiant des mécanismes qui empêcheront, entre autres, la prolifération des armes au sein de la société congolaise, ainsi que l'usage des armes comme moyen de détruire les populations et les biens.

Il est donc temps de travailler patiemment, chacun à son modeste niveau, à l'éclosion d'une élite au sens politique, intellectuel et spirituel du terme. Sans elle, point d'émancipation au Congo. *«Il faut rassembler l'intelligence des gens capables de repenser notre pays qui peut être sauvé par un nouvel élan d'union, de fraternité et d'amour. Il faut donc des actes fondateurs forts, mais qui doivent être bien pensés et conduits»*, dixit mon ami Lecas Atondi Monmondjo.

Que chacun de nous s'investisse dans ce travail à mener ensemble pour qu'une nouvelle génération de cadres, du Nord au Sud, liés par les valeurs humanistes communes, offre demain au Pool, aux autres départements et, au-delà, à notre pays, les perspectives d'une alternative libératrice et émancipatrice. Il ne faut pas se tromper de perspective. L'objectif n'est pas la confrontation entre les Congolais ou entre les fils et les filles du Pool, mais de restaurer la paix et l'unité, condition sine qua non pour un développement harmonieux du Pool, des autres départements et de notre pays. *«L'amour et le pardon, la paix est son essence, le dialogue est sa joie. L'on ne s'aime réellement que lorsque l'amour, devenant miséricorde, pardonne tout, en élevant l'autre au plus profond de son humilité»,* dixit Emile Cardinal Biayenda.

*Un bâtiment d'école à Vindza (Pool) dans le dénuement.*

Il est aussi temps pour les fils et les filles du Pool, adeptes pour la plupart des philosophies koongo et téké, le kimuntu et le lumburu dont les idées cardinales sont: l'amour, la fraternité, la liberté, la tolérance, l'égalité, l'entente, la réconciliation, le pardon et la paix, taisent leurs égoïsmes et se retrouvent le plus tôt au mbongui.

Il nous incombe donc, à nous fils et filles du Pool de souche ou d'adoption, au pouvoir ou hors du pouvoir (autorités religieuses, ministres, députés, sénateurs, fonctionnaires, opérateurs économiques, artistes, artistes-musiciens, ouvriers, paysans, retraités, sans emploi, étudiants, jeunes et vieux, etc, le devoir de tout mettre en œuvre, afin de faire renaître notre cher Département du Pool, de ses cendres tel un phénix. Pour cela, il faut, à mon humble avis:

A- que les honorables députés et les vénérables sénateurs élus par les électeurs du Pool, initient un projet de loi demandant au gouvernement de déclarer le Pool, département sinistré et de décréter en conséquence une sorte de *«Plan Marshall»* pour l'aider à renaître;

B- que le gouvernement crée une Commission Vérité, Justice, Paix et Réconciliation», sur le modèle sud-africain, qui entendra tous les protagonistes, aux fins de connaître les tenants et les aboutissants de tous ces événements dramatiques à répétition qui ont perturbé et endeuillé ce département, qui a connu des héros tels que le Roi Makoko, la Reine Ngalifourou, Boueta-Mbongo, Mabiala Mâ Nganga, Mama Ngunga, Biza, Samba Ndongo, André Grenard Matsoua, etc. Ceci pour apaiser les cœurs et les esprits et aplanir les différends et les incompréhensions entre nous, en crevant l'abcès, une fois pour toutes.

En cette année du 62$^{ème}$ anniversaire de l'indépendance de notre pays, les veuves et les orphelins du Pool nous interpellent, nous tous (députés, sénateurs, ministres, conseillers, directeurs généraux…) par leurs regards, comme le Lazare de la parabole. Ne ménageons donc aucun effort pour leur rendre et leur donner le bonheur de recouvrer la dignité et de vivre en paix, en liberté dans leurs villages et dans leurs maisons construites à la sueur du front.

**Dieudonné ANTOINE-GANGA.**

*RD Congo*

# Le célèbre saxophoniste et producteur, Verkys Kiamwangana, s'en est allé!

**L'artiste musicien congolais de la RD Congo, Verkys Kiamwangana Mateta, est décédé, jeudi 13 octobre 2022, au Centre médical de Kinshasa, la capitale, à l'âge de 78 ans. Saxophoniste de talent, né en 1944 dans la ville Kisantu, il était compositeur, producteur de disques, fondateur du label Vévé et chef d'orchestre de la même dénomination. De Franco Luambo Makiadi à Pepe Kalle, en passant par le Trio Madjesi ou Zaïko Langa-Langa, Verckys a travaillé avec tous les grands noms de la rumba congolaise. Dès l'annonce de son décès, certaines personnalités ont salué la mémoire d'une *«icône de la musique congolaise et africaine, un maître de son instrument, un producteur de musique hors-pair, un précurseur de la rumba congolaise sans égal, un homme multidimensionnel».***

La passion de Verkys Kiamwangana Mateta pour la musique débute lorsqu'il découvre l'orchestre qui animait les soirées d'un bar appartenant à son père, Georges Kiamuangana Mateta, à l'intérieur du pays. Il n'a pas dix ans, mais cet univers le fascine et de retour à Kinshasa, à l'époque Léopoldville, il n'aura plus qu'une seule idée en tête: devenir musicien.

La fanfare kimbanguiste lui offre sa première initiation et le célèbre Isaac Musekiwa initiera le jeune homme au saxophone. A ses débuts, il joue dans plusieurs petits groupes de la place, comme Conga jazz avec Dewayon et Johnny Bokelo ou encore l'orchestre Los Cantina. Vers 1963, Verkys devient membre de l'orchestre Tout-Puissant Ok Jazz où il joue du saxo pendant cinq ans. Il fera sa première expérience dans la chanson *«Course au pouvoir»* du grand maître Franco. Mais, il compose aussi des chansons comme *«Madame de la maison».* Au cours d'un voyage avec Franco à Bruxelles, en Belgique, le jeune homme, ambitieux, a récupéré en secret un peu de matériel de studio et enregistre quelques titres de son côté, avec quelques-uns des membres de l'OK Jazz. Il convoie les bandes en cachette vers son pays. Ayant subtilisé les contacts de Franco, il va confier ses bandes à un éditeur et recevra une belle avance, avec laquelle il achètera deux voitures. Cet incident sera la cause de sa révocation du groupe en 1969. Une décision qu'il apprendra par voie de presse.

*Vercky-Kiamuanga Mateta*

Verkys s'en va ensuite fonder la maison d'édition *«Vévé»,* pour produire et commercialiser sa musique. L'orchestre de la maison, créé en 1969, va devenir une pépinière pour bon nombre d'artistes, dont le trio de choc qui en fera d'abord la gloire, formé de Mario (Matidi Mabele), Djeskain (Loko Masengo) et Sinatra (Saak Saakul). Les trois feront sécession en 1972, pour fonder, le trio Ma-Dje-Si composé des deux premières lettres de chacun de leur nom de scène. C'est aussi avec l'orchestre Vévé que Verckys sort l'une de ses chansons les plus connues, *«Nakomitunaka»,* en 1972. Une chanson qui pose de grandes interrogations, qu'on peut dire théologiques, sur les contre-vérités des relations entre l'homme noir et l'homme blanc en matière religieuse.

Verckys deviendra plus tard président de la Socoda (Société congolaise des droits d'auteurs et assimilés), poste d'influence hautement convoité, disputé par Jossart N'Yoka Longo avec lequel le litige était encore pendant devant la justice.

Il est le premier Congolais à détenir son propre label ainsi qu'un studio d'enregistrement. Souffleur de talent, Verckys est connu comme l'un des meilleurs saxophonistes africains de tous les temps. Il est l'un de tous premiers à se faire réellement de l'argent grâce à la musique.

**Roland KOULOUNGOU**

*Musique*

# L'album «Tokooos» de Fally Ipupa certifié disque d'or par le Snep en France

**L'artiste musicien de la RD Congo, surnommé Aigle, Fally Ipupa, a décroché, lundi 10 octobre 2022, à Paris (France), un disque d'or certifié par le S.n.e.p (Syndicat national de l'édition phonologique), grâce à son album, «Tokooos», sorti en 2017 et contenant 18 chansons, qui s'est vendu à plus de 50 mille exemplaires. Il est le premier artiste, vivant dans son pays, la RD Congo, à être certifié disque d'or par un syndicat français. C'est une grande joie pour le chanteur Fally Ipupa, même s'il a attendu cinq ans pour avoir une telle reconnaissance internationale.**

Composé de 18 titres qui bercent littéralement les mélomanes, avec des chansons comme «Tout le monde danse», «Eloko oyo», «Jeudi soir», «Juste une danse», l'album «Tokooos» a bénéficié de grandes collaborations avec MHD, Booba, Ke-Black, Naza, R. Kelly, wizkid ou encore Aya Nakamura.

Après avoir clôturé sa tournée mondiale où il livrait des spectacles réussis, Fally Ipupa a sorti quelques titres à succès, comme «Science-fiction» où l'artiste livre une vidéo très professionnelle, avec un style des années 80, ainsi que sa mélodie titrée «Bloqué» qui sonne agréable à l'oreille. Non-stop, vendredi 5 octobre, l'aigle Fally a encore surpris son public avec une nouvelle chanson titrée *«Sé yo»,* qui est déjà bien accueillie par les mélomanes.

*L'album Tokooos.*

Dans cet élan et avec ce grand vent en poupe, l'artiste a donné rendez-vous à ses fans sur sa terre natale, où il va livrer un concert, encore historique, le samedi 29 octobre 2022, au Stade des Martyrs d'une capacité de 80 mille places, à Kinshasa. Une occasion idéale pour célébrer son nouveau succès planétaire. Lui qui séduit aussi par son comportement poli et ouvert, tout en affichant son ambition d'aller loin et de faire mieux que ses aînés.

Certains lui accordent le bénéfice du doute, mais ses fans et ses amis croient fermement en lui, car selon eux, Fally Ipupa est un aigle et challenger de la nouvelle génération. Dans le registre du show bizz, le stade des martyrs a déjà été rempli par Werrason, JB Mpiana et Koffi Olomidé. Si Fally Ipupa réussit ce pari, alors il entrera une fois encore dans la cour des grands de la musique congolaise. On ne peut que lui souhaiter du grand bonheur!

**Loïck MFUMU**
**LOUBASSA MOSSIPY**

***Ficomp (Festival international des courts métrages la Pointe-Noire)***

# La formation des jeunes cinéastes, pour la renaissance du cinéma congolais

Axé essentiellement sur la formation des jeunes cinéastes, le 4ème Ficomp (Festival international des courts métrages la Pointe-Noire), qui s'est tenu du 21 au 24 septembre 2022, dans la ville océane, a ostensiblement affiché son ambition de préparer une future génération de cinéastes qui fera rayonner le cinéma congolais à l'avenir. C'est au présent que se conjugue l'avenir, dit l'adage. Un précepte à la mesure du 4ème Ficomp, comme en témoigne le thème choisi pour cette édition: «Œuvrez pour la génération actuelle et garantir la relève pour le cinéma de demain».

*Les jeunes cinéates sont aussi encouragés par des prix.*

*Les trophés du Ficomp.*

Dans un contexte où le cinéma congolais peine à se frayer une place de choix sur l'échiquier cinématographique africain, la formation de jeunes cinéastes ou tout au moins l'échange d'expériences constitue un début de solution à ce manque de visibilité du septième art congolais.

Ainsi, le Ficomp s'est attaché les services d'experts et cinéastes tels que Henoc Kiyombo, jeune réalisateur de la RD Congo venu partager son expérience et ses connaissances acquises à l'Institut national des arts de Kinshasa. *«C'est important de travailler ensemble. On se bat pour trouver une identité. Si nous réussissons cette démarcation, chacun de nous va se retrouver et vivre véritablement de son art, comme les cinéastes du Nigeria, de la France ou des Etats-Unis»*, s'était félicité Henoc Kiyombo.

D'autres cinéastes ont été mis à contribution. C'est le cas du réalisateur Kevin Mavakala de RD Congo, Dinel De Souza, réalisateur du Congo-Brazzaville, Harvin Isma, acteur du Congo-Brazzaville, etc. Ils ont, également, animé, chacun dans son domaine, des ateliers de formation et d'échanges d'expériences avec leurs collègues et amateurs de Pointe-Noire. *«Chaque année, l'on apprend des nouvelles techniques qui enrichissent nos connaissances. C'est cela qui nous permet d'avancer dans notre travail»,* selon Michaël Gandoh, promoteur du Ficomp.

Mais, le Ficomp n'est pas fait seulement un rendez-vous réservé aux cinéastes. Des pratiquants d'autres arts ont également voix au chapitre. Tant il est question d'offrir des opportunités d'expression aux talents artistiques locaux évoluant jusqu'ici dans l'anonymat. C'est pourquoi, comme aux trois précédentes éditions, musiciens, cinéastes, peintres, etc, tous les domaines artistiques et culturels ou presque étaient représentés. *«Nous sommes un festival qui donne à chaque artiste, l'occasion de s'exprimer. Ainsi se justifie la présence de Black Sam, un artiste-rappeur et Nodge Mack, un autre musicien qui vient de Brazzaville»,* a expliqué Michaël Gandoh. Une vingtaine de films d'Afrique et d'Europe ont été projetés à l'I.f.c (Institut français du Congo), au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard, à Canal Olympia de Pointe-Noire.

**John NDINGA-NGOMA**

*Ministère de l'industrie culturelle touristique artistique et des loisirs*

# Lydie Pongault à l'écoute des cadres qui dirigent les structures sous tutelle

**Changement de méthode et innovation dans la gouvernance, pour mieux connaître les cadres de son département ministériel! Telle est la méthode choisie par la ministre de l'industrie culturelle touristique et des loisirs, Lydie Pongault, en lieu et place des descentes comme ses prédécesseurs le faisaient. Elle a préféré réunir, vendredi 14 octobre 2022, tous les directeurs généraux dans la salle de conférence de l'Hôtel G.h.s, à Brazzaville, pour les écouter, afin d'imprimer un nouveau rythme, tout en inscrivant cette démarche dans la continuité.**

Deux heures trente minutes! C'est le temps qu'a duré l'échange entre la ministre Pongault et les animateurs des différentes directions relevant de sa tutelle. Une présentation globale de chaque direction générale que compte le Ministère de l'industrie culturelle, touristique, artistique et des loisirs, a été faite: l'Inspection générale du tourisme; la Direction générale du tourisme; la Direction générale des loisirs; la Direction générale des arts et des lettres; la Direction générale du livre et de la lecture publique; le Fespam (Festival panafricain de musique); l'Office de la promotion de l'industrie touristique; la Bibliothèque nationale, le B.c.d.a (Bureau congolais des droits d'auteur). Chaque structure a présenté sa feuille de route et les perspectives fixées.

*Lydie Pongault entouré des directeurs généraux relevant de son departement.*

Malheureusement, toutes ces structures sont confrontées au manque de moyens roulants et de budgets conséquents, pour réaliser les missions qui leur sont assignées.

En ce qui concerne les cotisations statutaires, comme à l'O.m.t (Organisation mondiale du tourisme), le Congo accuse trois mois d'arriéré. Cette faiblesse se fait également sentir au niveau du réseau panafricain de la lecture publique.

Pour la plupart de ces structures administratives, aucune ligne budgétaire n'a été décaissée au niveau du trésor. Mais, les animateurs de ces structures sont pleins de détermination pour le rayonnement de la culture, du tourisme et des loisirs. Il sied d'indiquer que, depuis 1996, le Fespam n'a pas évolué. Il demeure encore un chantier dont le budget dépend du Trésor public. *«Il est urgent de convoquer son comité de direction pour relancer les choses»*, a proposé Hugues Ondaye, le commissaire général.

Il est ressorti de l'exposé du directeur du B.c.b.a que la télévision et la radio nationales ne payent pas les redevances des droits d'auteurs, pour la diffusion des clips et de la musique. Seule deux chaînes de radios privées payent s'acquittent des redevances des droits d'auteurs. Il y a donc lieu de trouver comme ces deux chaînes nationales peuvent être financées, pour les amener à remplir leur devoir par rapport aux artistes qui attendent leurs droits.

Clôturant la séance de travail, la ministre Lydie Pongault a indiqué que cet échange a permis à *«mieux nous connaître et à resserrer les coudes, pour bâtir une nouvelle stratégie, afin d'ouvrir de nouveaux chantiers». «L'exigence qui est la nôtre est de contribuer au P.i.b (Produit intérieur brut). Je demande à tous de l'excellence danbs le travail. Aux membres du cabinet d'exploiter les informations mises à notre disposition»,* a-t-elle précisé. *«Notre démarche s'inscrit dans la continuité»,* a-t-elle conclu.

**Chrysostome FOUCK ZONZEKA**

*Espérant Lewis Moussakanda, auteur du roman «Un nouveau regard sur l'argent»*

# «Pour nous, les Africains, l'argent et la richesse sont considérés comme un mystère»

**Publié par les Editions L.m.i de Pointe-Noire, «Un nouveau regard sur l'argent», sous-titré «les secrets des riches dont ils ne vous parleront jamais», est le premier roman d'Espérant Lewis Moussakanda. Il répond à certaines questions que l'homme se pose: que puis-je faire concrètement pour que ma vie bascule de la pauvreté à la richesse? Comment devient-on riche en peu de temps? Pourquoi certains sont pauvres et d'autres très riches? Espérant Lewis Moussakanda tente de donner des réponses à ces différentes questions, en s'appuyant sur son expérience de président directeur général (P.d.g) de Lewis group. Prélude à la présentation officielle et à la cérémonie de dédicace de son ouvrage, prévues le 12 novembre 2022, Espérant Lewis Moussakanda nous édifie, à travers l'interview qu'il nous a accordée, sur son style simple, tout en dévoilant, étape par étape, tout ce que vous devez savoir sur le mystère de la richesse.**

**** Un nouveau regard sur l'argent, c'est le titre de votre premier roman. Pourquoi ce titre? Est-ce une façon d'attirer plus des lecteurs?***

** Merci Monsieur le journaliste de me donner l'occasion de parler de mon roman. A mon avis, le titre n'a pas été donné par hasard. Il est le résultat de plusieurs années de recherche, parce que je suis arrivé à l'évidence que pour nous, les Africains, l'argent et la richesse sont considérés comme un mystère. La plupart des gens que j'ai rencontrés et avec qui j'ai discuté de la question ont émis beaucoup de réserves sur la question de l'argent. Il faut indiquer que

*Esperant Lewis Moussakanda.*

l'argent, pour les Africains, est une question taboue. Il ne faut pas en parler. Mais, une question traverse leur esprit: comment devenir riche? Cette question est posée par tous ceux qui sont démunis. Il m'a fallu plusieurs années de recherche, pour arriver à circonscrire l'essentiel de la question et de trouver des réponses qui permettront à l'homme de se sentir à l'aise, lorsqu'il s'agit des questions d'argent. Ces recherches m'ont amené à comprendre qu'il n'y a pas de mystère en matière de richesse.

**** Si vous parlez d'un nouveau regard, cela sous-entend qu'il y a un ancien. Pouvez-vous nous apporter quelques détails?***

** Pour la plupart des gens,

*La couverture du livre.*

l'argent est un mystère. Parlez de l'argent, pour le commun des mortels, cela veut dire que qu'on cherche à sacrifier des parents pour en avoir, alors qu'une ascension sociale normale existe. Des opinions sont diverses en matière d'argent.

**** Par rapport à toutes ces réactions, quelle approche développez-vous sur la question?***

** Dans mon livre, j'explique que vous ne pouvez pas attirer quelque chose que vous n'aimez pas. Pour avoir l'argent, il faut au préalable que vous montrez les dispositions que vous aimez l'argent. Plus d'informations seront données le jour de la conférence publique. Les lecteurs de votre journal, L'Horizon Africain, y sont conviés. Le regard négatif vis-à-vis de l'argent, ce sont des idées négatives que nous avons reçues de nos parents. Parfois, c'est à la suite de certaines croyances religieuses, très mal interprétées. C'est l'occasion de souligner que les évangélistes ont présenté une mauvaise image de l'argent et de la richesse. «Si vous êtes riche, vous n'hériterez pas le royaume des cieux», phrase très simple qui a, à tort, détruit la vie de plusieurs Africains. Les détails seront présentés le 12 novembre à l'hôtel de la préfecture de Brazzaville.

**Propos recueillis par Narcisse MAVOUNGOU**

***Témoignage***

# «Entre deux mondes», un ouvrage du Dr Jacques Batchy, qui nous a quittés

Décédé le 4 septembre 2022 et inhumé six jours plus tard en France, le docteur Jacques Batchy, appelé «Docteur gratuit», était connu de ses compatriotes vivant en France pour son altruisme, car il assistait les autres dans le besoin. Il avait une approche singulière de la mort, en témoigne le livre autobiographique, intitulé *«Entre deux mondes»,* qu'il a publié aux Editions 7. Virginie Batchy, sa sœur cadette, Pierre Marie Joël Souamy et bien d'autres témoignent de lui comme d'un *«homme qui se souciait des autres».*

D'un volume de 132 pages, le livre du Dr Jacques Batchy, *«Entre deux mondes»,* peut se lire facilement. A travers ce titre, il s'agit des *«tribulations d'un nègre pourtant bien intégré».* Tel aurait pu être le titre de ce livre. *«En effet, au fur et à mesure que les mots s'alignaient, il est apparu que mon récit de vie est destiné, avant tout, au cercle familial. Il serait aussi le témoignage d'une migration, réussie mais souvent rude»*, peut-on lire à la quatrième de couverture.

*La couverture du livre.*

D'autres témoignages pensent que l'ouvrage du Dr Jacques Batchy est un véritable délice et une belle leçon de vie pour les lecteurs avisés et ceux qui ont fréquenté l'auteur de son vivant. Médecin militaire au départ, le Dr Batchy avait ensuite embrassé la carrière civile. Au fil des pages, le lecteur découvre que son ouvrage est une grande fresque fidèle à l'auteur, à ses attachements et à son vécu. Dans un style accessible à tous, on aperçoit que les chapitres qui le composent sont des pièces judicieusement reconstituées, traduisant à merveille le parcours cahoté, mais assumé d'un homme qui a fait le choix de vivre résolument debout, sans honte ni crainte d'exister.

*«C'est une source de courage, de fierté intérieure et un vibrant hommage à l'éducation de base héritée des parents qui furent, à tout point de vue, «des modèles». La génération passante à laquelle nous appartenons se doit d'écrire, de laisser une trace ou un sillon profond pour la postérité, afin que vive la mémoire collective. Ne soit pas infidèle par endroit»,* s'exclame-t-il. A travers cet ouvrage, l'auteur traduit, à sa manière, la profondeur sensible, affectueuse et sincère de son rapport avec l'humain, à l'autre et aux autres. *«Ayant scruté la mort, le Dr Jacques Batchy n'a pas réservé une chute axée sur l'espérance de la vie après la mort. C'est un hymne à la vie que les enfants de tes enfants symbolisent si affectueusement auprès de toi, de ton vivant»,* confie un témoignage. En lisant *«Entre deux mondes»,* le lecteur est avide de découvrir et de dévorer la prochaine édition revue et complétée, afin que la boucle soit véritablement bouclée sur une belle note d'espoir. Malheureusement, le lecteur n'en aura pas. Mais la sœur cadette du médecin désire nous plonger dans la complémentarité de ce récit, parviendra-t-elle, attendons voir.

**C. F.Z.**

*Coupe de la Caf (Confédération africaine de football)*

# A Brazzaville, les Diables-Noirs ont réussi une superbe remontada!

**Ça y est! Les Diables-Noirs ont réussi à relever le défi de passer la deuxième journée préliminaire de la Coupe de la Caf (Confédération africaine de football), en battant, dimanche 16 octobre 2022, en match retour, au Stade Alphonse Massamba-Débat, à Brazzaville, les Mozambicains du Ferroviario da Beira, par 3 buts à 0. Au match aller, samedi 8 octobre, à Maputo, la capitale du Mozambique, ils s'étaient inclinés par 1 but à 2. Les Congolais ont donc réussi une superbe remontada qui a fait exulter de joie un public qui était privé de tel exploit footballistique depuis des lustres.**

*Les Diables-Noirs.*

*Le public venu nombreux pour la qualification des diablotins.*

Au Stade Alphonse Massamba-Débat, les Diablotins ont commencé la rencontre sur les chapeaux de roues. Dès la troisième minute, ils ont inscrit leur premier but, par Domi Massoumou, comme pour se rassurer. Après, jusqu'à la fin de la première période, le marquoir n'a plus bougé. Il a fallu attendre la deuxième mi-temps, pour que Déo Gracia Bassinga inscrive le deuxième but, à la 65ème minute.

A 2 buts à 0, les carottes semblaient déjà cuites pour les Mozambicains. La rage de gagner des jaunes et noirs les a poussés à décrocher un troisième but, sur une œuvre de Blarin Audavy Kibama, à la 88ème minute, faisant ainsi bouger les gradins. Pour les Diables-Noirs, c'est la remontada espérée!

Ayant eu à s'imposer d'une bonne manière, le club de Diables-Noirs s'est qualifié ainsi pour le tour de barrages de la Coupe de la Caf, dont la première journée aura lieu le 2 novembre 2022. Il rencontre les Seychellois de La Passe football club. Un adversaire qui est à sa portée.

Satisfait de la prestation de son équipe, Eric Mouanda, président de la section football, se montre optimiste pour la suite. *«Je suis très content de la qualification. Certes, ça n'a pas été facile. Mais, le plus dur reste à faire. Pour les prochaines échéances, mon ambition est d'amener Diables-Noirs à un niveau élevé. J'ose espérer qu'on va y arriver. Une mention spéciale au public, qui est venu nombreux, pour pousser l'équipe à la qualification. Qu'il trouve, ici, mes sincères remerciements»*, a-t-il confié.

Reste aux Diables-Noirs de bien se comporter, lors de la double-confrontation, pour le tour de cadrage qui va se jouer le 2 novembre prochain, afin d'intégrer la phase de poule de la Coupe de la Caf.

Il aura comme prochain adversaire l'équipe de La Passe FC des Seychelles.

**Luze Ernest BAKALA**

*Coupe challenge trophy de handball (zone Afrique centrale)*

# Lancement de la 8ème édition à Brazzaville

Organisé par la F.i.h.b (fédération internationale de handball), la 8ème édition de la coupe challenge trophy de la zone Afrique centrale à été lancé, le mardi 18 octobre 2022, au gymnase Nicole Oba de Talangai dans le 6ème arrondissement de Brazzaville. Le coup d'envoi de cette compétition qui concerne les

*Une vue de la cérémonie d'avant match entre le Cameroun et la Rd Congo*

*La photo de famille des officiels à l'ouverture du challenge Trophy*

catégories cadet et junior, a été donné par Charles Ndinga, représentant du ministre en charge des sports. C'etait en présence de Mme Soumaya Abid, représentante de la F,i,h,b, Yan Ayessa, président de la fédération congolaise de handball et d'autres invités.

Cette compétition, qui se déroule du 18 au 22 octobre 2022, regroupe cinq pays : la RD Congo, le Tchad, le Cameroun, le Centrafrique et le Congo. Quatre rencontres été au programme de la journée d'ouverture à savoir : En cadet, le Cameroun a battu la Rd Congo par un score de 38 buts à 32, tandis que le Congo s'est imposé face au Tchad de 46 buts à 21. Pour ce qui est de la catégorie junior, la Rd Congo a eu raison sur le Cameroun par un score de 41 buts à 22. La dernière rencontre de la journée entre le Congo et le Tchad s'est soldée par un score de 43 buts à 17 en faveur des congolais.

**L. E.B.**

*Club de football Patronage Sainte-Anne*

# Maurice Nguesso décidé à relancer son club au sein de l'élite nationale

**L'Association sportive Patronage Sainte-Anne du Congo, dont le président Maurice Nguesso, a tenu son assemblée générale, mercredi 12 octobre 2022, à Brazzaville, sous la direction de Yakité, membre du comité exécutif de la Fécofoot (Fédération congolaise de football). Au cours de cette assemblée générale, les instances dirigeantes ont été renouvelées, notamment le bureau du club et ceux des sections de football et de basketball.**

*Le présiduim de l'assemblée extraordinaire de Patronage Sainte-Anne*

A l'issue de la mise en place des nouvelles instances dirigeantes, le patriarche Maurice Nguesso a rappelé aux uns et aux autres la catastrophe que venait de fleurer le Club de football Patronage Sainte-Anne, qui a dû jouer des matches de barrage pour se maintenir en première division.

Pour cela, Maurice Nguesso a donné des instructions fermes sur les objectifs que le club doit réaliser et il a exhorté les dirigeants et le staff technique à se mettre résolument au travail, pour que Patronage Sainte-Anne, champion du Congo en 1968 et en 1986 (il suffit de reverser les deux derniers chiffres pour comprendre les deux années où cette équipe est championne du Congo), rejoigne l'élite du football national en se hissant dans les meilleurs rangs du championnat national. Il a aussi demandé aux sympathisants de la grande famille des bleus-blancs d'être d'encourager le club, en assistant aux entrainements et en se mobilisant nombreux au stade, pour suivre les matches que le club va livrer, afin de soutenir les joueurs.

*La photo de famille de la nouvelle équipe dirigeante de Patronage Sainte-Anne*

*«Je ne vais pas déroger à la règle, celle de mettre à la disposition des différentes sections, des moyens à leur disposition, afin que Patronage Sainte-Anne soit compté parmi les meilleurs clubs du pays comme par le passé»*, a indiqué le patriarche Maurice Nguesso, président général de l'Association multidisciplinaire Patronage Sainte-Anne.

Reste à la nouvelle équipe dirigeante de mouiller le maillot, pour redorer le blason des bleus-blancs, Patronage Sainte-Anne molangui ya pembé. Bonne chance et bon vent à la nouvelle équipe dirigeante

**Luze Ernest BAKALA**

**Bureau du club**

*- Président général: Jean-Noël Yoka Dembok;*
*- Manager général: poste à pouvoir;*
*- Manager général adjoint: Destin Kinkonda.*

**Bureau de la section football**

*- Président chargé de la coordination et orientation: Joseph Roland Malonga;*
*- Premier Vice-Président chargé à l'organisation et des compétitions: Joseph Mavoungou;*
*- Deuxième Vice-Président chargé des finances et trésorerie: Blaise Léomba Makaya;*
*- Troisième Vice-Président chargé des affaires sociales: Pobila Albert;*
*- Secrétaire général: Charles Bandza-Malonga;*
*- Intendant: Jean-Pierre Mombo-Moukolo.*
*Directeur sportif : Maurice Loko*
*- Directeur technique: Marie-Joseph Madienguéla Madis;*
*- Membres: Philippe Elenga; Edouard Ofouono; Abel Missie; Faustin Malonga; Félix Nanitélamio Kimbembé; Hector Ngoma-Mbicka; Charles Mananga;*

**Bureau section basketball**

*Président: Claver Lekaka.*